

ERIC DISAIT VRAI : DÈS LE LENDEMAIN, LA MÈRE ANTIGNY A REMIS ÇA. MÊME EXCUSE : LA CLÉE OUBLIÉE DANS SON PLACARD. A' PEINE ARRIVÉ DANS LE VESTIAIRE ELLE S'EST COLLÉE CONTRE MOI.



J'AI BANDÉ TOUT DE SUITE. J'AI REFUSÉ QU'ELLE ME SUCE PARCE QUE JE VOULAIS LA BAISER D'ABORD.

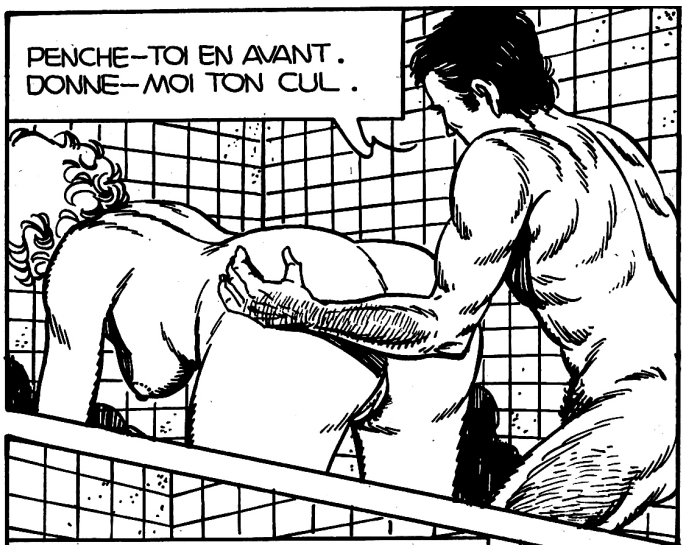
*JE L'AI ENTRAÎNÉE DANS LES DOUCHES. ELLE
AVAIT DE GROS SEINS QUI PENDAIENT UN PEU,
ET DE GROSSES FESSES DE JUMENT.*

LASSE-MOI TE SUCER !
JE VEUX BOIRE TON
FOUTRE !

D'ABORD JE VAIS TE METTRE MA
PINE DANS LA CHATTE ET TE RAMO-
NER, ENSUITE JE TE JUTERAI SUR LA
GUEULE !



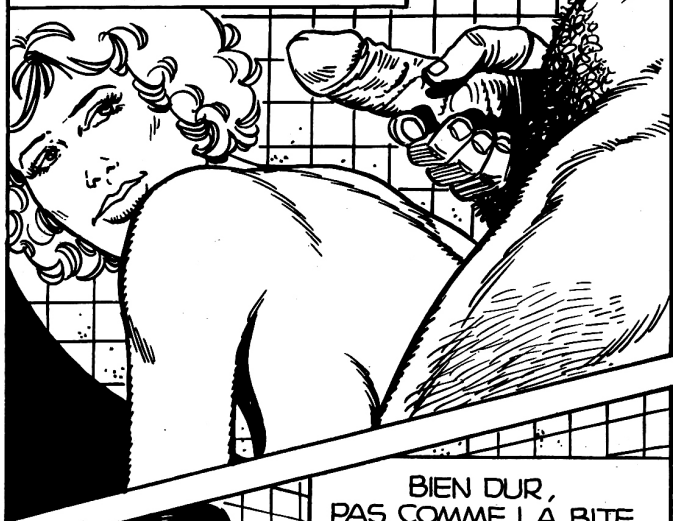
PENCHE-TOI EN AVANT .
DONNE-MOI TON CUL .



TU AS LE FEU AU CUL , HEIN ?
TON MARI T'A PAS BAISÉE
CETTE NUIT ? ÇA VA TE
RAFFRAÎCHIR ...



REGARDE LE GROS MOR-
CEAU QUE J'AI POUR
TOI...



BIEN DUR,
PAS COMME LA BITE
MOLLE DE TON MARI !



ELLE AVAIT UN CUL REBONDI, CHAUD ET
TENDRE. SA CHATTE ABSORBAIT MA BITE
COMME UNE GROSSE VENTOUSE. JE ME SUIS
ENFILÉ JUSQU' AUX COUILLES, PUIS JE L'AI
RAMONÉE A' GRANDS COUPS DE BRADUE-
MART. MON BAS-VENTRE CLAQUAIT
CONTRE SON GROS CUL. QUAND J'AI SENTI
QUE ÇA VENAIT, J'AI CHANGÉ DE CÔTÉ.



MAINTENANT, JE VAIS TE
DONNER CE QUE TU VEUX !
OUVRE BIEN LA BOUCHE !



COMME LA VEILLE, ELLE A REÇU TOUT
MON SPERME SUR SON VISAGE. ELLE
LE LAPAIT AVEC LA LANGUE, SE POUR-
LECHAIT LES LÈVRES, L'AVALAIT COMME
DU SIROP.